



Amphith atre du Plat d'Etain
Mardi 14 mars 2017 à 18h00

Justinien, le dernier empereur romain.

Présentée par

Guy Gauthier

Présentation du conférencier.

Guy GAUTHIER a exercé les fonctions de magistrat (Procureur de la République et Président de Cour d'Assises) ainsi que celles de Sous-Préfet territorial en Bretagne.

Retraitt , il enseigne actuellement les Sciences Politiques à l'ICES (Institut Catholique d'Etudes Supérieures) et donne des conférences sur le territoire national dans le cadre des UTL ou des UIA essentiellement. Il est également chroniqueur historique pour la Revue de Saumur et participe occasionnellement à l'émission Secrets d'Histoire.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages historiques publiés depuis 1994, dont, en 1998, "Justinien, le rêve impérial", qui servira de base à la conférence donnée à Tours.

Présentation de la conférence.

Spécialiste des Balkans et docteur en Histoire de la Sorbonne, l'auteur évoquera la personnalité de l'empereur Justinien qui, au VIe siècle, à partir de Constantinople, et pour la dernière fois dans l'Histoire, reconstituera l'Empire romain en libérant l'Occident de la tutelle des Barbares qui le dominaient depuis la chute de Rome.

L'Empire ainsi réunifié se verra imposer la religion catholique qui triomphera de l'arianisme et du monophysisme.

Monarque ultra catholique, Justinien  pousa Théodora qui fut sans doute prostituée dans sa jeunesse. Avec l'aide de cette femme exceptionnelle, il administra l'Empire d'une façon remarquable, le couvrit d'édifices publics et religieux admirables comme Sainte-Sophie de Constantinople, Saint-Vital de Ravenne ou les Thermes de Carthage et le dota de codes qui christianis rent le vieux droit romain. Napoléon s'inspira de Justinien lorsqu'il remit la France sur pied au début du XIXe siècle, et le nom de Justinien figure sur sa tombe aux Invalides.

Justinien fut aussi le dernier empereur romain en ce sens qu'il privilégia le latin classique sur le grec. Après lui, ses successeurs, qui perdront progressivement toutes ses conquêtes occidentales, abandonneront le latin pour le grec et l'Empereur, d'Augustus, devint Basileos. La rupture entre Orient et Occident était consommée et au XIe siècle, la fracture s'agrandit encore lorsque Constantinople se sépara de Rome en choisissant l'orthodoxie contre le catholicisme.